

colorchecker CLASSIC



x-rite



UNIVERSITY OF TORONTO

LIBRARY

100 St. George Street

Toronto, Ontario

M5S 1A5

Canada

647-9272

647-9783

647-9784

647-9785

647-9786

647-9787

EXORCISME DU D.

MAZARIN

1649

1649

1649

1649

1649

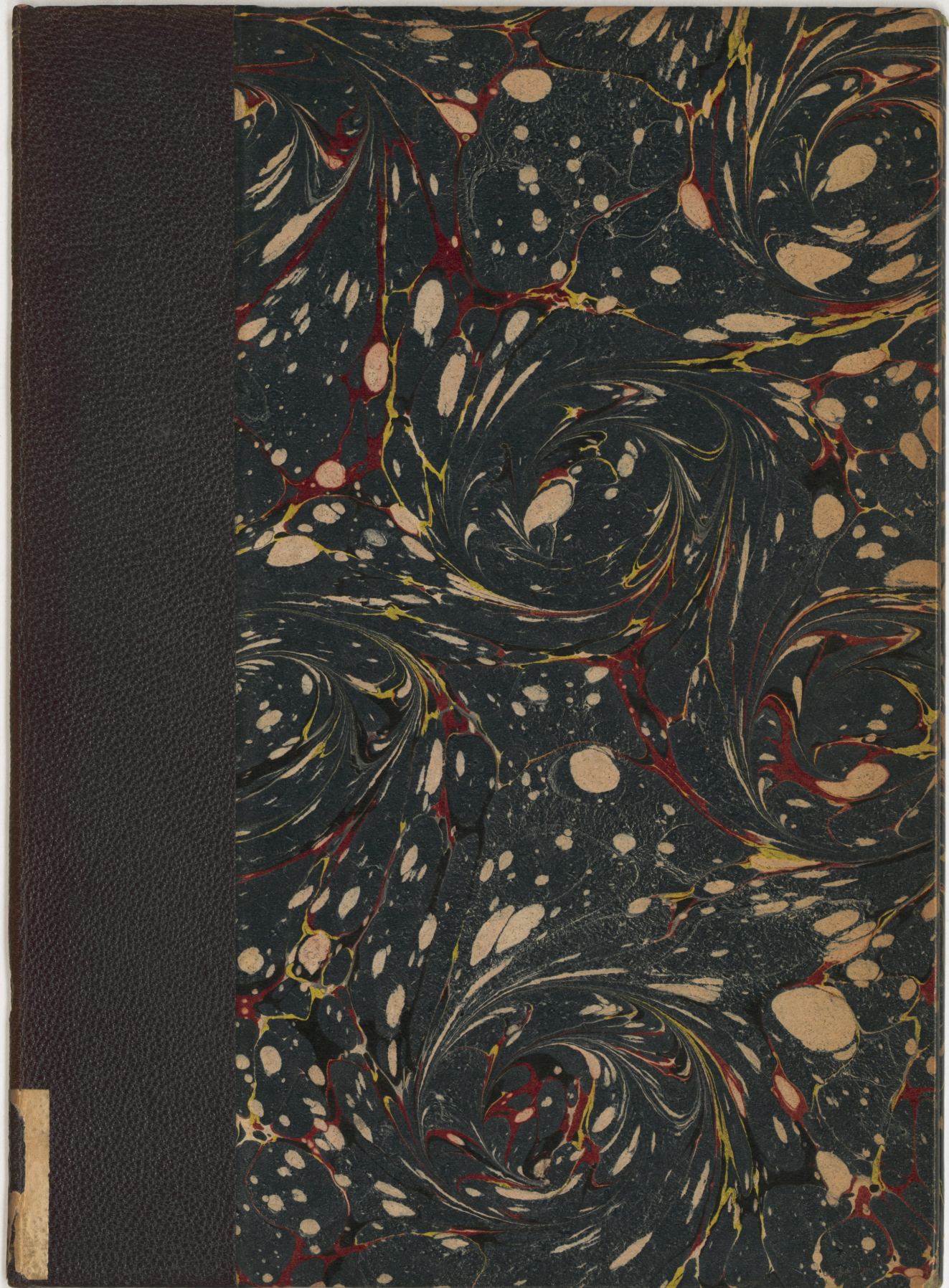
1649

1649

1649

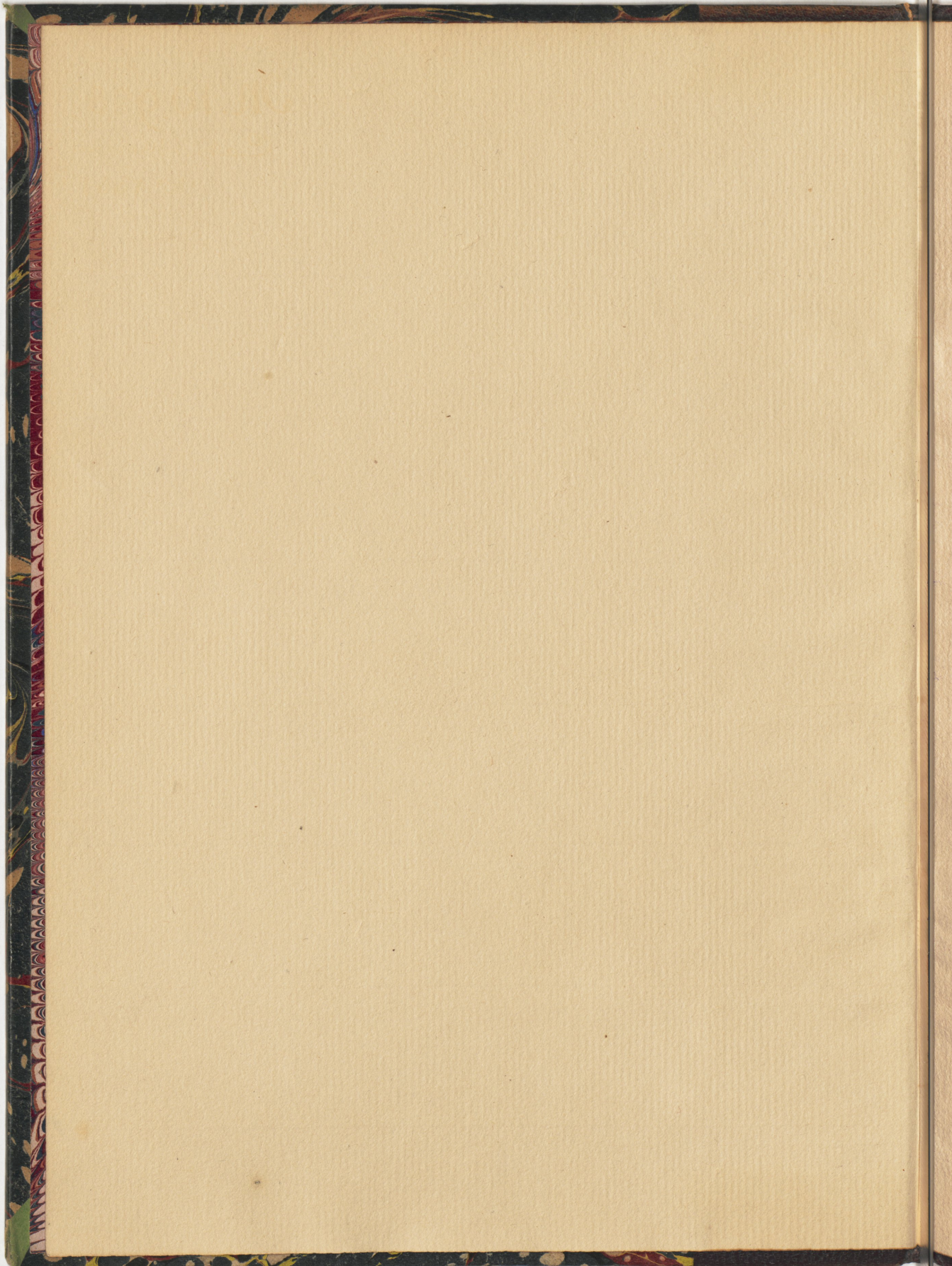
1649

1649









M. 10,928.
Cat. Moreau,
n° 1331.

ON 10 10 10

10 10 10

10 10 10

EXORCISME

D V D.

MAZARIN,

DANS LEQUEL

IL EST CONIVRE

PAR

LE PARLEMENT

ET LE CLERGE,

A SORTIR DV CORPS
de l'Estat.



A PARIS,

M. DC. XLIX.

48

361

8
H

EXORCISME

DE

MARIN

DANS LEQUEL

IL EST CONVULSÉ

PAR

LE PARLEMENT

DE LA CLASSE

A SORTIR DE CORPS

de 1784



A PARIS

M. D. C. C. L. I. V.

EXORCISME DV D.
Mazarin, dans lequel il est coniuéré
par le Parlement & le Clergé, à sortir
du Corps de l'Estat.

Le Parlement.



ESSIEURS employons ie vous prie
Et nos soins & nostre industrie
Afin de guerir ce grand Corps
Et chasser ce Diable dehors
Qui l'afflige & qui le tourmente
Par vne fureur violente,

Et puisque le mal est commun
Et que ce Demon importun
Mal traitte aussi bien la Iustice
Qu'il possède le Benefice
Ioignons tous deux nostre pouuoir
En ce charitable deuoir
Et prenons à leur cette tasche
Sans donner tréve ny relasche,
A ce Diable seditieux
Qu'il n'ayt abandonné ces lieux.

Or sus donc Messieurs ie vous prie
Commencez sans cetemonie,
Vostre caractere sacré
Peut rendre vn Sathan coniuéré
Et luy faire lascher la prisé
Par la Puissance de l'Eglise.

Le Clergé.

Illustre & celebre Senat
Qui pour soulager cet Estat
Montrez tant d'ardeur & de zele
Nous suiurons ce Conseil fidelle,
Et sans vser de compliment
Quoy que beaucoup plus dignement
Cette charge vous seroit deuë
Puisque la chose est resoluë

4
Et que l'Eau beniste n'a pu
Chasser ce Diable corrompu
Nous voulons bien mettre en pratique
La puissance Ecclesiastique.

*Sus done, Damon coniuo te
Vt exeat de corpore
Quod crucias.*

Le D. Mazarin.

Je n'entens point vostre langage
Je ne scay ny Grec ny Latin
Et n'ay iamais leu Callepin:
Je suis vn Demon d'ignorance
Qui me suis fourré dans la France
Quoy que ie sois Sicilien
Espagnol, ou langue François
Dont mediocrement ie desgoise.
Car tout ignorant que ie sois
L'escorche assez bien le François.

Le Clergé.

Tu semble à ta façon de faire
Vn Demon extraordinaire
Parle selon ta volonté
Mais répons nous la verité.

Le D. Mazarin.

Je ne puis c'est me faire iniure
Je suis fourbe de ma nature
Et n'ay iamais fait que tromper.
Abuser seduire & dupper
Je suis fils aîné du mensonge
Qui ne m'exerce & qui ne songe
Qu'à destruire cette vertu
Par qui le vice est combattu.

Le Clergé.

Il faut nonobstant tes excuses
Quitter tes fourbes & tes ruses
Et tant de par Dieu coniué

Le D. Mazarin.

Quoy qu'il soit par tout adoré
Et que l'on craigne sa puissance
Il n'est point en ma connoissance
Car ie suis vn maistre lutin
Pis qu'Heretique & Libertin.

Ce nom seul pourtant est capable
De rendre vn Diable veritable

Ouy

5
Ouy ie le declare tout haut
Ie le feray puis qu'il le faut
Pourueu que vostre reuerence
Ayt esgard à mon ignorance

Le Clergé.

Or bien donc ignorant Demon
Dis nous premierement ton nom

Le D. Mazarin.

Ie m'appelle le Diable Iule
Beaucoup plus malin qu'une mule
Qu'un asne rouge & violet
Qu'un singe vert ou qu'un mulet.

Le Clergé.

Ce nom pour estre vn nom de Diable
N'est pas toutefois effroyable
Et ny conuient pas proprement
Ie croy qu'on te nomme autrement.

Le D. Mazarin.

Il est vray que dedans la France
Les vns me traictent d'Eminence
D'autres m'appellent Mascarin
Marin, Magazin, Tabarin
Et de cent autres Epithetes
Brocards, nom de guerre & sornettes,
Mais Mazarin est mon vray nom.

Le Clergé.

Apprens-nous pour quelle raison
L'Enfer t'a vomy sur la terre.

Le D. Mazarin.

Afin de mettre tout en guerre
Et tourmenter cet Vniuers
Du plus bas centre des Enfers
Ethna l'espouuanteable gouffre
Vomissant la flamme & le souffre
Me jetta comme vn excrement
Ie ne scaurois dire comment.

Le Clergé.

Mais pourquoy venir dans la France
Si loin du lieu de ta naissance
Faire le Diable dechainé.

Le D. Mazarin.

Après auoir esté berné
Dans la Sicile & l'Italie
Ie vis bien que c'estoit folie
De voir parler des Escholiers

Latin deuant les Cordeliers;
 Et que dans l'Escole du vice
 Quoy que i'eusse assez de malice
 le ne pouuois enseigner rien.
 A tout le peuple Italien.
 Mais enfin comme vn faux Prophete
 Estant d'assez belle deffaitte
 A force de m'humilier
 Je fus le Demon familier
 De cette fameuse Eminence
 Et m'intriguay dedans la France
 Où par des tours de ma façon
 Changeant comme vn cameleon
 Je fis si bien que mes souplesses,
 Fourbes intrigues & finesse
 M'en rendirent le possesseur
 Sous vn Image de douceur.
 Deslors ma force secondée
 Tenant la France possedée
 Sans vser de desguisement
 La fit souffrir ouuertement

Le Parlement.

C'est donc toy dangereuse beste
 Qui chocant le corps par la teste
 As d'vn vent de sedition
 Causé cette conuulsion
 Et les efforts & les symptomes
 Des plus inuiolables hommes
 Dont la vertu donne l'esclat
 A tout ce florissant Estat.

Le D. Mazarin.

C'est moy-mesme en propre personne
 Mais quoy faut il quel'on s'estonne
 De ce qu'vn Diable fait du mal
 Sous le titre de Cardinal
 C'est mon talent & mon genie
 Je suis né pour la tyrannie.

Le Parlement.

Mais pourquoy piller nos thresors
 Et les transporter au dehors,
 Car c'est vne chose assez rare
 Qu'vn meschant Diable soit auare.

Le D. Mazarin.

Estant d'Enfer vn auorton,

Je suis commis du Dieu Pluton,
 Diuinité de la Finance
 Afin d'en épuiser la France
 Je prens, ie pille & raffle tout
 Et i'en viendray bien - tost à bout.
 Si sa Maieité ny donne ordre.

Le Parlement.

Nous t'empescherons bien d'y mordre
 Puisque nous auons reconnu
 D'où ce mal-heur nous est venu;
 Et nous te ferons rendre gorge
 Quelque malice que tu forge
 Mais hélas, i'entends ce grand corps
 Qui gemit dessous tes efforts,
 La France sens que tu trauailles
 Abouluerser ses entrailles,
 Et la tourmenter du haut mal
 De Tyran & de Cardinal.

Illustre Clergé, ie vous prie,
 D'arrester vn peu sa furie
 Par la figure de la Croix.

Le Clergé.

Diable ou demon, qui que tu sois,
 Encore vn coup ie te coniore
 Par cette adorable figure,
 Qui fait de honte & de respect
 Trembler l'Enfer à son aspect,
 De guerir par vn prompt remede,
 Nostre France que tu possede,
 En sortant du corps de l'Estat.

Le D. MAZ.

Ha ! que ie serois vn grand fat,
 Si pour la Croix ie laschois prise,
 Je suis vn demon de l'Eglise,
 Qu'on oblige toutes les fois.
 Que l'on me presentela croix
 D'or ou d'argent ie ne m'importe
 I'en fais amas de toute sorte,
 Et l'on ne peut m'en montrer tant
 Qu'on n'en trouue vingt fois autant,
 Dans mes magasins & mes coffres
 Toutesfois i'accepte vos offres,
 Mais pour quitter & pour sortir
 Ie ne sçauois y consentir.

Le Clergé.

Veux tu donc enfin que la France
Soit tousiours dans cette souffrance
Et tousiours entendre les cris
Que son cœur, & qu'on nomme Paris
Sans cesse exhale par sa bouche.

Le D. Mazaren.

Croyez-vous que cela me touche
Ie me plais de faire patir
Ie me plais d'entendre gemir,
De voir vn frere contre vn frere
Vn fils armé contre sa mere,
Et les Roys contre leurs suiets
Y aime les funestes obiets,
A voir saccager vne ville
Et par vne guerre ciuile
Les corps entassez par monceaux,
Le sang couler dans les ruisseaux,
Les Religieuses violées
Et les campagnes desolées;
Enfin c'est là mon element:
Ie suis le fatal instrument
Des seditions d'Angleterre,
Et de cette funeste guerre
Qui couste la vie à son Roy,
Par vn comp qui donne l'effroy.
Y ay tant fait que par ma conduite
Naples maintenant est reduite
A gemir sous l'effort puissant
Du Turc qui plante le Croissant
Aux lieux ou la Croix arborée
Estoit de ce peuple adorée.

Bref, ie suis le Demon fatal
& l'Authcur du vice & du mal,
Qui par la fourbe ou par la force
A mis vn general diuorce
Entre tous les Pajnces Chrestiens
I'en ay fomenté les moyens:

Mais i'exerce ma tyrannie
Sur tout dans cette Monarchie
Et pour authoriser mes faits
I'en esloigne tousiours la Paix.

Le clergé.

Ne crois pas demon d'imposture,
que ton regne subsiste & dure,
Iusqu'icy nostre iniquité,
A fait que la Diuinité
Pour nous punir de nos offences,
Ta laissé tourmenter la France,
Mais ie prenois bien que dans peu
Il mettra les verges au feu,
Il faut quitter tes Benefices,
Où tu commets tant d'inuistices
Dans l'auare possession,
Si contraire à l'intention
De leurs Fondateurs legitimes,
Desia de l'excez de tes crimes,
Ton chef accablé n'en peut plus
Tous tes efforts sont superflus,
Il faut enfin que tu perisse,
Et que Dieu fasse la Iustice
D'vn meschant, dont l'impieté
A dessus luy, mesme empieté.
Et que si la Croix ny l'Eaubeniste
Ne peut pas te donner la fuitte
L'effort de nostre Parlement
Te chassera bien autrement,
Et i'espère que nostre Rèynement
Iettant les yeux sur nostre peine
Que tes charmes ont fascinez
Rendra les mal-heurs destournez
Dont tu menasse la Couronne
Et tous ces soustiens de son Trofne,
En establiant vne Paix
Qui sera durable à iamais.



